

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite_037-44-chem | Kant. Beaufret. ItemAnalytique du Sublime](#)

Analytique du Sublime

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0917

SourceBoite_037-44-chem | Kant. Beaufret.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Le fond c/n du Beau et du sublime

- ne dépendent ni de sensation, ni de concept déterminé
mais de cept indéterminé
- ils sont de liés à l'imagination et faculté de présentation
indéfinie - dans son rapport avec la faculté de concepts
- ils s'attribuent l'un à l'autre universelle quant au sentiment
de plaisir et s'appuient sur " ce qui avec le bon sens on peut
attribuer à chacun." (92)

*
* * *

Les thèmes

Le sublime et sa relation
au Beau (92)

A Raison et imagination

- Pr le beau, l'imagination se rapporte à l'entel
- Pr le sublime, elle se rapporte à la raison : on confronte l'imagination
harmonie avec le concept de l'entel qui lui était adéquat
- mais avec l'idée de la raison
- et côté ceci devrait correspondre à fait à l'usage
régulateur des idées de la raison.
- mais d'autre côté, le sentiment esthétique naît
de l'usage régulateur et concept qui est déterminé ;
sophisme fondé de jugement de goût
qui joue au - après s'être ouvert +
- ici, pas cette pure et l'imagination reste inadéquate à
la raison : - l'idée de la raison pose la totalité, tandis que
l'imagination n'est qu'une partie (cf. nombre)
- l'imagination reste de ce côté de la raison, parce
qu'il lui manque des schèmes
⊙ de la Dist. position contradictoire

et côté P_{idéal} apparaît également c/ schème, d'ex
mesure où son usage régulateur en fait l'élément.

Et autre, elle a besoin d'un schème pour se réaliser,
c'est-à-dire que c'est l schème idéal, c/s

(A) De ce Jug^m, l'imagination s'efforce d'être l schème (98)
mais n'y parvient: schématisation manquée.
cf la grandeur.

l'ouverture de
l'imagination

→ D'où le Jug^m de sublime repose sur le contraste, sur l'
indétermination.

B Finalité subjective et objective.

Des cors c/w nous pouvons parler de finalité

- p 54: le Jug^m de goût se définit par

(A) 1 finalité "s": rapport réciproque des fac représentatives.
(B) sans fin ni subjective ni objective
(intérêt du sujet) (intérêt de l'écouter de l'objet)

- Seul^m cette finalité a son tour est-elle suby. ou objective?

- p 71 "l'accord suby de l'imag. avec l'instot sans l'accord objectif."

- p 75 "sa satis / achm n'est ni objective c/p le beau"

et p 31 "finalités des objets par rapport au Jug^m réfléchissant."

C'est-à-dire que pour le beau, la finalité apparaît

- c/ ayant l'objectivité transcendantale

- et l'objectivité empirique.

- Mais pour le Jug^m qui porte sur le sublime

- il n'y a ni objectivité empirique: argument de l'écouter
et aussi p 75 (79)

ni l'objectivité subjective et transcendantale
- mais du côté empirique, il y a subjectivité
(p 76 et c. l. A. n. l.)

- et du côté transcendant, il y a l'objectivité

(A) il n'y a ni de finalité subjective (p 81 à cause
du manque de conformité - saint Pierre)

(B) il n'y a ni de finalité objective (p 87) par
rapport à la détermination de l'esprit

avec une certaine de cette finalité: Kants n'a dit ni
à ce niveau, mais au niveau de l'analyse et du dessein (p 87)